BELGIQUE

Triomphe des catholiques à Anvers Les catholiques de l'arrondissement d'Anvers out remporté hier, mardi, une splendide victoire. C'est à la fois l'écrasement définité du libéralisme dans cet arrondissement et une éclatante réponse du corps électoral aux auteurs du coup d'Etat du 23 octobre.

M. Van Put, candidat du meeting, pour le Sénat, l'emporte à la majorité de 963 voix sur le candidat des geux, des socialistes et des doctrinaires réunis, M. C. Biart.

M. G. Blart.
M. Pecher recoit une fois de plus une énergique leçon des électeurs anversois. C'est pour la députation d'Anvers, atteints dans la personne de M. Jacobs, lors de la dernière crise ministérielle, une satisfaction a laquelle tout le pays catholique applaudira des deux mains.
Voici les chiffres officiels qui nous sont communiqués par la depêche d'Anvers, 3 h.50:
Votants; 11,518. — Elu, M. Van Put, candidat du meeting, par 6,204 voix. — Non élu, M. Biart, 5,241.

L'élection d'Anvers avait été posée sur le terrain

de la question militaire.
S'adressant aux electeurs anversois, l'Escau
leur disait l'avant-veille de l'élection:

Soucieux de vos intérêts et de ses devoirs

seur disait l'avant-veille de l'élection:

Soucieux de vos intérêts et de ses devoirs, notre candidat, M. Van Put, a donné à la question militaire la première place dans les préoccupations de l'opinion publique.

Je suis avant tout antimilitariste, a-t-il dit. S'il nous faut absolument une armée, je veux qu'elle soit la plus petite possible; si nous devons nécessairement subir des charges militaires je veux qu'en les réduise au mininum strictement indispensable.

La Ligue libérale. - Les membres démission-

La Ligue libérale. — Les membres démissionnaires de l'Association libérale se sont constitués
hier soir en « Ligue libérale », et ont arrêté leurs
statuts d'après un rapport de M. Graux.
Ces statuts sont ceux de l'Association libérale,
modifiés par les productions de M. Van Humbeeck.
Ils stipulent:

1º l'attribution du droit de suffrage, sans condition de cens, aux citoyens possédant un degré d'instruction déterminé par la loi;
2º l'extension de l'enseignement primaire, de manière à permettre à chaque enfant ou adulte d'acquérir et de conserver le degré d'instruction jugé
nécessaire pour l'exercice du dreit électoral;
3º l'établissement d'ene sanction obligeant le père
de famille à procurer cette instruction assesenfants;
4º La séparation absolue de l'Etat et des Eglises,
et comme mesures immédiates la sécularisation
complète de l'enseignement public àtous les degrés, l'application générale et uniforme du principe de la sécularisation des cimetières et la suppression des exemptions pour le service militaire
a raison des cultes;

5º La réduction du budget des cultes.
La lique libérale ne demande pas la révision
immédiate de la Constitution, mais inscrit cette
révision future dans son programme.

M. Goblet d'Alviella cherche à fonder une association future dans son programme.
M. Goblet d'Alviella cherche à fonder une association qui tendrait le milieu entre la lique libérale et l'association libérale en remplacement de M. Van Humbeeck.

Le Sénat. - Le Sénat a abordé mardi la discussion générale du ludget des voies et meyons. On devait s'attendre à ce que M. Graux livrât un assaut en règle au budget dressé par ses successeurs au pouvoir. M. Graux n'y a pas manqué. Son plaidoyer pro domo a rempli une grande partie de la seance.

Son plaidoyer pro aones a compute de la séance. M. de Montsflore-Levy et M. Graux ont parlé également sur le côté financier de la construction également sur le côté financier de la construction

M. de Montaiore-Levy et M. Chaux one paris également sur le côté financier de la construction des chemins de fer vicinaux.

M. Crocq, appelant la médecine à la rescousse de la politique, a exprimé vivement le regret que la Cham're-cuit vots un abaissement de l'impôt sur les eaux de-vie.

M. Beernaert, ministre des finances, a défenda son budget contre les attaques intéressees de l'exministre des finances, à qui le corps électoral a fait des loi-irs.

MM. Lammens, de Surmont, Van Vreckem et d'Oultremont est préconisé diverses réformes; puis, la discussion génerale étant close et la lecture des articles n'ayant donné lieu à aucune observation, le Sénata voté, à l'unanimité des voix—celle de M. Graux comprise — contre une abstention, celle de l'excentrique M. Vaucamps, le budget des voles et moyens.

Tournai. — Les séances du conseil communal continuent à donner le spectacle de la grossiératé passés à l'êt it d'habitude envers les membres de la minorité cathelique. Un des plus jounes membres de cette assembles s'est attiré une verte réplique à ce sujet, de la part de MM. Leschevin et Stienon.

— Un ouvrier, nommé Richeiin,qui,oausant avec des camarades, s'etait assis sur le mur de l'Escaut, est tombe à l'eau. On est parvenu à le retirer en-core vivant, mais il n'a pas tardé à expirer. Il etait âgà de 68 aus.

cthit agé de 68 aus.

— Grand succès, samedi soir, aux Orphéonistes pour le chansonaier illois Desrousseaux. Il y avait douze ans qu'il s'était fait entendre à Tournai. Son talout a été mis à contribution, et les applaudissements ne lui ont pas été ménagés.

Dilbeck. — Il y a quelques jours, un baptême avait lieu à Dilbeck. Pendaat que toute la famille se trouvait à l'eglise avec le nouveau-né et les parrain et marraine, la mère, restès esule à la maisen, regut la visite d'un individu qui lui demanda la bourse ou la vie.

recut la visite d'un individu qui lui demanda la boarse ou la vie.

Avec un grand sang-froid elle lui mentra du doigt, dans la cave dont la porte était ouver te, l'endroit où devait se trouver le teréer du ménage, puis, pendant que le voleur cherchait après le magot, eile s'approcha à pas de loup de la porte, la ferna précipitamment et poussa le verrou.

Au retour du baptême, comme on s'étonnait de la voir sur pied, eile dit à la sage-femme: « Je me suis levée pour attraper un ciseau; il est entré dans la cave. J'ai fermé la porte sur lui. »

L'individu ainsi pris au trébuchet était le mari même de la sage-femme. On voit d'ici le tableau!

Anvers. — Le Monifeur de ce jour contient la

FAITS DIVERS

Le drame de Tonnerre. — On écrit de Tonnerre, au National, qu'un drame qui est pour ainsi dire une seconde édition de l'affire Glovis Hugues-Morin, vient de mettre en emoi la ville de Ton-

dire une seconde édition de l'affaire Glovis HuguesMorin, vient de mettre en emei la ville de Tonnerre (Yonue).

Dimancle soir, à cinq heures et demie, en voyait
tout à coup sortir de chez M. F..., l'un des plus
riches n'gociants de la ville, M. B..., architecte
de la ville, qui, les traits boulevers's, fuyat tête
nue, dans la rue.

M. B.. était suivi de près par Mme F..., qui
criait: « Arrôtez-le l' arrôtez-le! »

Celui-ci arriva près du cotlège où il tomba.
Mme F..., qui l'avait toujours soivi, le rejoignit
et déchargea aussités sur lui trois coups de revoiver, puis s'écria : « Il y a assez longtemps que
je suis insuitée. »

Des voisins attirés par le bruit des détonations
accoururent auprès du blessé Oa le transporta
dans la logs du concierge du collège, mais un
quart-d'heure aptèi, maigré les soins des médecins
appeiés, M. B... rendait le derniersoupir sansavoir
praoncé une parole. Le corps sera transporté aujourd'hui à Basançon, ville natale du défant.
Quata à Mme F..., elle est allèe, aussitôt son
crime accompil, accompagnie de son mari, se
coustituer prisonnière.

On croit généralement que Mme F..., jeune
femme fort honnête, âgée da 27 aus, a voulu se
venger des obsessions incessantes dont elle était
l'objet de la part de M. B... On prétend mêms que
celui ci, célibataire, âgé de 42 aus, as eserait vanté
d'avoir obtenu des faveurs de Mme F... Catte calomnie aurait décide la jeune femme, qui jouit de
l'estime générale, à se venger.

"Un tableau d'Albert Dürer. — Où s'arrêteraten dans cette voie ? Le gouvernement alleinand

Postime générale, à se venger.

"Un tableau d'Albert Dürer. — Où s'arrêteraten dans cette voie : Le gouvernement allemand vient d'achtere et de payer 1,250,000 fr. un tableau d'Albert Dürer qui, depuis l'époque où il du peint par le gratire, était resté à Nuremberg, dans la famille dont il représentait un sioul.

Le dernier rejeton de cette race, qui vient de s'éteindre et au décès duquel l'œuvre de Dürer a'est trouvée à vendre, resemblait, parsiell, d'une façon saisissante à son ancêtre et il se plagait volontiers, quand il recevait, sous l'image de

son aïoul, afin que l'en pût apprécier l'analogis de son visage avec celui du medèle du vieux pein-

Le mousse du « petit navire ». — Une plaque commémorative, rappelant la mort du jeune mousse Richard Parker, mangé par les malheureux naufragés de la Mignonnette, va être placée dans le cimetière de Pear Tree, à Itchin Ferry, au dessus du tembeau des père et mère de cette victime de l'aathropophagie. La plaque en question portera l'inscription suivante:

« A la mémoire de Richard Parker, mort à l'âge de dix-sept ans, dans une barque, au milieu des mers du tropique, après dix-neuf jours de terribles souffrances et après avoir fait naufrage à bord de la Mignonnette. »

« Bien qu'il m'ait frappé, j'aurai confiance en lui. » Jon, XIII, 15.
« Seigneur, ne leur imputez pas à crime. » Actes VII, 6°.
Le second verset a été ajouté à l'inscription sur la demande expresse du frère de Richard Park r, qui pardonne, on le veit, aux deux meurtriers.

qui pardonne, on le veit, aux deux meurtriers.

Drague colossale. — Les Californiens ont maille à partir, dans les relaissées du Sucramonto et de San Jonquin, avec des marais suprés desquels notre vieux port de Toulon tout grouillent de microbes en virgolle, ne sanrait soutenir la concurrence. Il y a la dedans parait-il, des provisions séculaires de boues et de miasmes que les riverains out conçu l'idée d'extirper vigoureusement. A cet effet, ils out fait construire à San-Francisco une drague destinée à servir de type à plusieurs autres et conque en très grand sur le modèle des appareils de ce genre en usage à l'istume de Panema. La coque de la drague californienne a 30 mètres de long sur 18 mètres de large; sa chaîne à godets comprend 34 godets d'une capacité de 114 mètres cubes chacun. Entin le mouvement de la chaîne dragueuse est calculé à 14 godets, soit 15 mètres cubes par minute, 909 mètres cubes par keure, 20,000 mètres cubes par pour, 600,000 mètres cubes par mois. Les marais n'ont qu'à se bien tenir.

Reliques historiques. — Il nous a paru intè-

marais n'ont qu'a se bien tenir.

Reliques historiques. — Il nous a paru intéressant de grouper ici les principaux objets passés à l'état de reliques historiques et les prix auxquels ils ent été achetés, soit dans les vontes à l'amiable, soit dans les vontes à l'amiable, soit dans les vontes à l'amiable, soit dans les adjudications publiques.

Le fauteuil en ivoire que Gustave Wasa reçut de la ville de Lubeck fut adjugé à Schinckel, chambellan du roi de Suède (en 1825), pour la somme de 120,000 fr.

Le livre de prières que Charles le lisait sur l'échafaud fut adjugé, en 1825, dans une vente aux enchères, à Loudres, au prix de 100 guinées (2,500 fr.)

L'habit que Charles XII portait à la bataille de

L'habit que Charles XII portait à la bataille de

L'habit que Charies All portait a la oatalie de Pultawa, conservé par les soins du colonel Roson, qui le suivit à Bender, se vendit à Elimbourg, 22,400 livres sterling (561,000 fr.)

Au mois de décembre 1871, un amateur anglais achata 290 fr. à l'hôtel Drouot, l'écharpe authentique de membre de la Commune ayant appartesu à Raoul Riganit.

En 1852, l'illustre Barnum paya 20,000 thaiers

a Raoul Riganit.

En 1852, l'illustre Barnum paya 20,000 thalers
[environ 74,000 fr.) l'habit dans lequel le grand
Frédéric fut exposé après sa mort La royale relique aurait d'abord nit offerte à l'empereur Guilauma... qui hésita. Barnum, flairant une bonte
affaire, profita des hesitations impériales pour
acquerir le précieux habit.

L'hôtel Drouot mit en vente, en 1874, l'épée de
Fernand Cortez, accompagnée des preuves de son
authenticité. Elle fut adjugée pour la somme de
87 fr.

authentiche. End lut adjuges pour la somme de 87 fr.

Dans une vente publique, à Edimbourg, le 23 janvier 1875, deux os de Robert Bruce furent vendus 125 fr. et un des vertébres de Guillaume le Lion, 138.

En décembre 1876, un collectionneur français acheta 20,000 fr. à Londres, une cluine d'or ayant appartenu à Bayard.

Les plumes qui furent employées pour la signature du Congrés de Faris, après la guerre de Gimée, furent données à l'imperatrice Eugénie. En 1873, deux de ces plumes furent vendues à Londres 2 hyres sterling chacue.

ture du Congres de Paris, après la guerre de Gimée, furent données à l'impératire Eugénie. En
1873, deux de ces plumes furent vendues à Londres
2 livres sterling chacune.
En 1816, un Anglais, lord Schwatebury, paya
16.595 fr. une dent de Newton.
La famouse caune de Voltaire fut achetée par
le docteur D..., à Paris, pour la somme de 500
francs.
En 1804, après la mort de Kant, une de ses
vieilles perruques fut vantus 110 fr.
A Londres, dans une vente publique, en 1882,
une chemies de Sterne, marques a ses initiales,
fut vendue 200 guinées (5.000 fr.).
Après la mort de Napoleou les, M. le co ute de
Bombelles refusa 15,000 fr. du masque de l'empereur, moulé sur son visage. M de Bombelles le
confia à un médecin qui en avant sollicité la garde,
et lequel, à sa mort, légua le masque au musée de
Bale, où il est encoure, crayors nous.
En 1825, à Londres, les deux plumes qui avaiant
servi à signer le fameux traité d'Amiens, foront
arijugées pour le prix de 500 lev. st. (12,000 fr.), à
sir Burnlett, gendre de Walter Scott.
Le ler décembre 1835, on vendit, à Paris, aux
enchères publiques, le chapsau que portait Napoléon à la bataille d'Eylau. Transe-trois competteurs se le disputérent avec acharnoment, et fin il
fut adjugé à M. de La Croix, médecie, pour la
somme de 1,920 francs.
Le reste d'un biscuit dans lequel le tragédien
anglais, Hanri leving, avait mordu, a été vendu 3
shillings, à Londres, au mois d'août 1877!
Le livre d'heures que Marie Stuart tenaît à la
main en allant à l'échafaud fut acheté, en 1801,
par le duc de Cambridge pour la somme de 4,850
francs.
M Goquelia aîné, de la Comédie-Française, possède une moutre syant appartenu à Mohère, montre qu'il a payée 1,200 fr.
Le cire de de la Comédie-Française, pos-

adde une montre ayant appartenu à Molère, mon-tre qu'il a payée 1,200 fr.
Le crène de Descartes, lors de la vente, à Stec-kholm, de la bibliothèque du docteur Spartman,

kholm, de la bibliothèque du doctour Spartman, ne funa précipitamment et poussa le verrou.

Au retour du baptême, comme on s'étonnait de la voir sur pied, elle dit à la sage-femme : « Je me uis levée pour attraper un cisseau; il est entré dans la cave, J'ai fermé la porte sur lui. »

L'individu ainsi pris au trébuchet était le mari même de la sage-femme. On voit d'ici le tableau :

Anvers. — Le Moniteur de ce jour contient la nomination de M. Léopold de Wael cemme bourg mestra de notre ville.

partenu à l'abbé Faria!

Les chiens de Saint-Malo. — Un proverbe qui a encore cours dans presque touts la France, accuse les chiens de Saint-Malo de s'attaquer aux molleis des voyageurs; de la question adressée à ceux ou à celles dont la jambe est en forme de fitte: \(\text{Avez-vous éte à St Malo?}\) » De la encore la chanson : « Bon veyag", cher du Mollet? à St-Malo, débarquez sans naufrage! »

La vérité est que dès l'an 1155, une ou deux douzaines de boule-dogues furent dressés à lagarde des navires qui, restant à sec sur la vase, ctaient exposés aux visites des lairons.

Renfermés pendant le jour, ces chiens étaient làchés le soir, vers dix heures, et faisaient une ronde sévère jusqu'au matin, où le son d'une trompette de cuivre les rappelait sons la garde du chienneiter. On avait institué pour leur nourriture un droit de chiennage.

Jusqu'en 1770 la garde fut faite, et souvent cruellement faite, par cos terribles gardiens qui ne regardaient pus, en effet, à emporter un mollet. Mais le 7 mars de cette même année, un officier de marine, ayant voulu forcer le passage pour entrer dans la ville, fut attaqué avec fureur par toute la bande. Son épée ne lui fut que d'un nutile secours et, près de succomber, il se jetn à la mer, où les chiens le suivirent et le mireat en piècee.

Peu de jours après, par ordre, les boule-degues furent en poisonnés.

Quant aux autres toutous de St-Malo, ils ne sont pas plus annateurs des mollets que les chiens de

Quant aux autres toutous de St-Malo, ils ne sont pas plus antateurs des mollets que les chiens de partout ailleurs.

A la chambrée :

A la chambree:
— Sergent, pourriez-vous, sauf votre respect, nous dire d'où viennent les truffes?
— Des colonies, fusilierrr. Tout le monde sait ça.
— Mais pourquoi qu'elles sout noires?
— Parce que c'est les nègres qui les récoltent.

Devant l'enseigne d'un photographe:

— Photographie au carbone?... Qu'est-ce que ca peut bien vouloir dire?

— Ca veut dire que, sur douze portraits, il n'y en a que trois de ressemblants.

Ua autour dramatique vient de lire une pièce à uo directeur, qui la lui a refusée avec entrain.
L'autour tirant alors un second manuscrit de sa poche, le directeur, épouvanté:

— Vous avez la paire!

DÉPACHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL)

Santé de l'amiral Courbet Paris, 24 décembre. — Des lettres particulières de Kelung représentent l'amiral Courbet comme très fatigné, à bout de forces. Son admirable énergie cherche à n'en faire rien paraître, racis son entourage semble inquiet de l'état de sa santé, et entourage semble liquist do l'état de sa santé, et l'on se demande s'il pourra continuer la campagne De l'avis de tous, son départ serait un malheur, tant est considérable l'ascendant que cet officier series au santé de series sur ses efficiers et ses mateiots. Voiel, du reste, un extrait significaté d'ane lettre reque de Formose par le journal les Tabletles des Deux-Charentes, qui jour dans le monde maritime d'une autorité justifiée.

« Le blocus de Kalung, prodoit peu d'effets, décourage tout le monde Chacan voudrait s'iter rendu à son rôle actif. l'escadre de l'Extrême-Orient ratrouvers a mobilité, les trupes à terre recevoir des renforts plus importants que ceux annoncis. Tous brûlent du désir de marcher en avant. L'amiral Courbot, en exécutant flüléliement les

des renforts plus importants que ceux annonés. Tous brûlent du désir de marcher en avant. L'amiral Courbet, en exécutant fidèlement les ordres qu'il repit de Paris, sans rien laisser paraître de ses impressions, est profondément affecté de voir tant d'efforts stériles. Il demeure silencieux; mais ce silence même lui pèse, et l'on sent dans son attitude que tout ne va pas suivant son gré. Nous tous qui, ici, ressentons l'inquiétude qu'il nous tait, nous supplions le gouvernement d'adopter un programme promptement réalisable, et quand nous disons : le gouvernement, nous nomnons M. Jules Ferry, car les sentiments de l'amiral Peyron no font pas doute...

» ... Co serait une calamité si nous venions à perdra notre père Courbet, comme nous l'appelons, et l'amiral Peyron. Au plus haut degré, il importe que l'un conserve le port feuille ministériel et l'autre le commandement de l'escadre. M. Ferry ne connaît pas la marine; mais qu'il se rerseigne, qu'il garie d'aussi bous chefs, qu'il leur donne los moyens d'agir, et il verra mieux ce dont nous sommes capables.

» Notre état sanitaire (il est question ici des troupes à terre), laisse bien à désirer. Qu'en ne ménage pas les sacrifices. Les braves gens qui en bénéticieront méritent, et au-delà, le bien-être qu'on peut leur assurer... »

Un aveu officiel

Saint-Quentin, 23 decembre. — Voici en quels termes M. Schline, prefet de l'Aisne, s'est exprimé au sein de la chambre de commerce de Saint-Quen-tin, au cours du voyage de M. Rouvier dans cette

Si l'avilissement des prix continue pendant danx ou trois ans, dit le représentant du gouver nement dans l'Aisne, le sol n'aura plus qu'un valeur influe, la pette culture disparairra, am-nant dans sa ruine la dépopulation des campa gass, et forçant ainsi des milliers de déclasses à e emigrer vers les grandes villes. » Avis aux concribuables.

Le prince Napoléon

Paris, 24 décembre. — Le Gaulois annonce que le prince Napoléon quitte Paris pour quelque temps, il se rendra directement à Moncalieri, pour chercher le prince Louis, qu'il accompagnera d'abord à Rome et ensuite à Naples, où il s'embarquera pour un voyage en Orient.

Condamnation de l'ex-président Grant

New York, 23 décembre. — On se souvient que le général Grant, trois jours avant la faillite retentissante de Grand et Ward, avait emprunté à M. William Vanderoitt une somme de 150,00 dellars, remboursable à réquisition. Dans ces deractions de la company nars, remboursanie a requisition. Dans cos deriers temps, le prêteur a vainevent domandé la restitution. Le 4 courant, il a actionné son débiteir devant la cour suprême, et l'affaire a douti à un juggement condamnant. l'ex-président Grant à payer a M. Vanderbilt, 155,417 dollars, raprésontant la somme prêtée avec les intérêts depuis le 3 mai et les frais.

Une faillite importante Prague, 23 décembre. — La Société du Crédit oncier de Bohême s'est déclarée en faillite.

Tremblement de terre Lisbonne, 23 décembre. — Une secousse de trem blement de terre a été ressentie ce matin.

Incendie d'une raffinerie de pétrole Philadelphie, 23 décembre. — Le feu vient de se déclarer dans une raffinerie de pétrole à Williams-bourg; plusiours réservoirs remplis de naphte out fait explosion et plus de cent mille tonneaux de pétrole ont été brûles. On estime les portes à 1,000,000 dollars (5,000,000 france); 600 ouvriers ont saus ouvrage,

Journal officiel.—Sommaire pu 24 Décembre GOFFIGELE. — Lois: ayant pour objet d'ouvrir au minis tre du commerce, sur l'exercice 1881, un crédit supp é mentaire de 600,000 fr pour les dépenses occasionnées par l'épitémie oblérique; — ayant pour objet l'établisse ment d'une contribution foncère sur les propriétés bâties

tine, rue de la Folie-Méricourt, le vertanne couperrat dont on s'était servi pour décapiter le roi. Il y en a donc un d'apoeryphe. Mais lequel?

Terminons cette nomenclature par un fait increyable ét pourtant vrai.

Après la publication de Monte Christo, ce roman g'ant, le gardien du château d'II, près de Margant, le gardien du château d'II, près de Margant, le gardien du château d'II, près de Margant le gardien du château d'II, près de Margant le gardien du château d'II, près de Margant (Christon), de L'incre (Lébre), de Lapus (Bases partenu à l'abbé Faria !!

Les chiens de Saint-Malo. — Un proverbe qui a encore cours dans presque touts la France, accuse les chiens de Saint-Malo de s'attaquer aux mollets des voyageurs; de là la question adressée portant conseiller d'arrondissement de l'effet de nommer un convextion des électeurs des conseiler d'arrondissement de l'effet de nommer un convextion des électeurs des contents (Bases Privoles), à l'effet d'effet de la portant convextion (des électeurs des cantons son la mercia (clore), de L'iner (Lébre), de Lepus (Bases Privoles), à l'effet d'effet d'effet de l'effet d'effet d'effet d'effet de l'effet d'effet d'effet de l'effet d'effet d'effet d'effet d'effet de l'effet d'effet d'effet d'effet d'effet de l'effet d'effet d'e portant convocation des consei's municipaus

portable nomination d'un receveur paractaire des antices, défailles d'houneur et mentions honorables pour actes de courage et de dévouement.

Doeuments du ministère de la guerre :
Décrets : portant modifications aux décrets du 16 août 1853 et du 8 aptembre 1873 concernant l'institution et la réclementation des travaux mixtes ; — portant nominations dats la cavalerio et lo service des subsistances de l'armée territoriale.

Décisions : portant admission d'officiers généraux dans le caère de réserve ; — portant mutations dans l'infanterie et la caracirio.

DERNIERE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL)

La colonisation anglaise La colonisation anglaise
Londres, 24 décembre. — On télégraphie de
Beerley au Times: Les offisiers de la canonnière
anglaise Goshaich, sur des ordres provenent da
Londres, ont hissé le pavillon britannique à Port
Durnford (côte septentriona le de Zanzibar.

SENAT (Be nos correspondants particuliers et par Pil SPECIAL) Séance du 24 décembre 1884

Présidence de M. Le Royer, président La séance est ouverte à 3 heures. Le rapport de M. Dauphin a été déposé. Le rapporteur a fait la lecture demandée.

PROGRAMME DES THÉATRES

HIPPOPROME ROUBAISIEN BOULEVARD GAMBETTA CIRQUE CONTINENTAL

ar-Propriétaire : M. LEON DERNIÈRE SEMAINE Aujourd'hui mercredi 24 décembre IRRÉVOCABLEMENT Avant-dernière Représentation

ENTRÉE GRATUITE -à-dire que chaque cavalier muni d'un eachet pri au bureau, aura droit A L'ENTRÉE GRATUITE D'UNE DAME

Deux dames ensemble entreront avec un seul billet TOUS LES ARTISTES
sans exception, et toutes les grandes attractions
trout dans cette grande Fête équestre.

Prix des places : Loges et Stalles-Chaises, 3 fr.; Premières ou Pourtour 2 fr.; Premières Galerie, 1 fr.; Seconile Galerie, 0,50 c.

Billeta à Ivanuce, au Cirque, de midi à quatre heures:
Lozes et stalles-chaises, 1 0; premières ou pourtour,
2 20; premières galacies, 1 10; secondes galeries, 60 c.
Lée billeta ne sont valables que pour la représentation
pour laquelle ils ont été pris.

Le cutrice pour les socondes galeries se feront par la
rue des Longues-Faise.

AVIS. — L'administration du Cirque Continental s'Prosneur de prévenir le public que toutes les Notes M moires, Factures à payer, etc, etc, devront être présentés au Cirque avant le Jeudi, 25 courant.

THEATRE DES BOULEVARDS. — Boulevard Gambetta. — Direction : M. Deschamps. — Jeudi, 25 décembre. — Bureau à 6 h. 1;2. — Rideau à 7 h. 0;0.

A l'occasion de la Noël

Spectacle offert aux Dames. — Une dame accompagnée d'un eavalier pe paiera pas ; deux dames ne paieront ou une place.

qu'une piace. Le N'aufrage de la Méduse, grand drame histori-que en 5 actes,par M. Charles Desnoyers. La Mascotte, opéra comique en 3 actes, paroles de MM. Chivot et Duru, musique de M. Edmond Audran GRAND THEATRE DE LILLE. — Jeudi 25 décembre 1834. — Bureau à 5 h. 070. — Rideau à 5 h.172. Don Pasquale, opéra-bouffe en 3 actes. Les Crochets du Père Martin, drame en treis

Les Domestiques, vaudeville en 3 actes, de Grangé t R. Deslaudes LOTERIE DES ARTS DÉCORATIFS

TIRAGE COMPLEMENTAIRE DÉCEMBRE 1884

Un gros lot de 500,000 francs gros lot de 100,000 fr. 125 lots de 10,000 fr. 125 lots de 1,000 fr. 100 lots de 25,000 fr. 100 lots de 500 fr. 100 lots de 50 Au total, 106 lots formant 770,000 francs

Au total, 1600 lots formant 770,000 francs payables en argent à la Banque de France.

AVIS IMPORTANT. — Tous les billets vendus depuis le commencement de l'émission participeront à ce tirage au même titre que les 2,603,028 bill. ts non placés lors du présent tirage. Le billet : UN france. — En vente chez tous les marchands de tabac. Ou peut se les procurer directement par lettre adressée à M. H. AVENEL, directeur de la Loterie, au Palais de l'Industrie, Champs-Elyeées, Paris.

UN BON CONSEIL

L'ôtu le du piano est aujourd'hui plus que jamais le complèment nécessaire d'une bonne éducation. Nous croyons faire œuvre utile en conseillant aux parents de bion so gardor de faire commender leurs enfants sur de mauvais pianos usés, défectueux, qui ble-sent l'oreillo, faussent le doigté et musont au goût.

Il est si facile de faire l'acquisitiou d'un bon viano neu la noven d'une simple location.

Il est si facile de faire l'acquisition d'un bon piano par le mayen d'une simple location.

Parmi les bonnes maisons de Paris, il en est une qui se recommande par les sérieux avantages qu'elle offre à sa clientèle de Paris et de province, d'ils très considère ble et qui s'étend chaque jour, c'est la Maison d.—B. Frantz, rue LaTayette, 6 L, en face l'hôtel du Petit Journal.

Les dorniers perfectionnements ont été apportés à la fabrication de ces pianos, qui sont brevetes et métailles.

Ces instruments sont remarquables non-seule ment par la pureté et la puissance de leur sonorité, mais encere par leur construction irréprochable qui permet d'en garantir la solidité à toute

oprous.

La Minison Frantz fait un escompte important sur les prix du tarif pour les achats au comptant.

Graceà une fabrication incessante, les magneins

Ginee a une fabrication incessante, les magneties in acceptant et la far ette. Paris, sont toujours abordamment pourvus; l'acheteur peut donc s'adres ser a cette maison en toute confiance. Les tarifs sont envoyés franco sur demande. 19,22,25,28,31-31415

LA GÉNÉRATION ACTUELLE La grande maladie du siècle sera certainement l'af-faiblissement des forces chez l'homme et surtout chez la femme. Nous n'avons plus ces jeunes filles robustes, au teint coloré, pleines de force, de santé et de bonne humeur, qui promettaient des épouses résistant aux épreuves de la maternité. Ce ne sont plus que jeu-nes filles aux pâles couleurs, sans force, aux diges-tions difficiles, sujettes aux migraines, névralgies. Pour réparer ces maux, il leur faut user des Pilnies l'inric toniques, reconstituantes au Fer et au Quinquina; elles arriveront vite à se refaire une constitution puissante.

au Quinquina; enes arriversus.

a francs la boite dans toutes les pharmacies, à Roubaix, ehez M. Deux, médecin-pharmaciet; à Tourcoing, pharmaci e Bruneau, 2, rue de Lille.

25d.29j.5m.9a.—31461

Nouveaux brevets intéressant l'industrie lainière

160.934. — 14 mars 1884. — Nowell. — Mordant perfectionné à l'usage des teinturiers.

160.934. — 16 mars 1884. — Société Place frères. —
Procédé et appareil permettant d'obtenir sur toutes sortes d'étofies, et notamment sur les tissus de coton impriméa, désignés sous le nom de « flanelles americaines », des l'impression ou avec impression.

- 22 mars 1884. - Boldat. - Machine à clarger les tiesus.

13.675. — 10 mars 1881. — Obermaier. — Certificat
d'addition au bravet pris le 16 décembre 1882, pour une
méthode nouvelle et de nouveaux appareils pour le trai-tement (lavage, teinture, etc.) de fibros toxtiles, filés et

mothode nouvelle et de nouveaux appareils pour le trai-tement (lavage, teinture, etc.) de fluors toxtiles, filés et tissus de tous genres, id-5,06. – 12 avril 1834. — Westermann. — Fil h bon-ncterie pure laine, c'est-à-dire fil carés envolopps de laine poliquée. (Brevet de 5 aus.) 163.791. — 8 mars 1844. — Rothwell. — Perfection-nements dans la fabrication des tapis et autres articles similaires. 101.117. — 24 mars 1884. — Platon et Heel. — Mode réglage automatique des contre-poids faisant frein dans

161, 147. 4 Benty de des contre-poids faisant frein Game les motiers à filer en fin.
161, 195. — 28 mars 1881. — Ward-Raux. — Machine à émoudoiter, peigner et reparser les textiles.
194, 216. — 26 mars 1884. — Coggeshall. — Perfectionnements apportés aux machines à filer et à tordre tionnements apported and the file file.

191.298. — 3 avril 1884. — Honrotin. — Nouveau contrebalancier servant à faire les funées et les canettes aussi balancier servant à 191.298. — 3 avin ...
salancier servant à faire les fusses et les ...
sièca que le renvideur.
101.99. — 7 avril 1884. — Société Ryo frères. —
101.99. — 7 avril 1884. — Société Ryo frères. —
Perfectionnement dans les machines dites : « doubleuses ...
Perfectionn

161.193. — / appropriet dans les machines creex-pour réunir les fils. 161.40. — 8 avril 1844. — Merklen. — Perfectionne-ments aux procédés et machines de préparation des manents aux procédés et machines de préparation des ma-ières textiles.

161.422. — 8 avril 1844. — Société Heilmann-Ducom-nun et Steinlen. — Appareil échardonneur pour peineusca. 161.445. — 9 avril 1884. — Lessieux. — Appareil destiné à éviter les doublages des fils dans les métiers

101.445. — 9 avril 1834. — Lessieux. — Appareil destiné à criter les doublages des file dans les môtiers continus.

161.455. — 12 avril 1844. — Société Couturat et C. — Perfectionnement et applications neuvelles faites sur les métiers à mailles unies pour fabriquer mééaniquement la gantorie proportionnée.

169.864. — 21 mars 1834. — Dudouis. — Certificat d'addition au bravet pris le 23 janvier 1884, pour une machine continue à dégraiser, dégorger et esserer les draps de toute nature.

169.312. — 26 mars 1834. — Grison — Certificat d'addition au bravet pris le 26 décambre 1883, pour des procédes propres-à obtenir des nouveautis par impression et teinture sur toutes espèces d'étoffes de Isines et au 23,

161,200. — 26 mars 1884. — Scheidt. — Nouveau procédé de teinture, de mordançase, de lavage, de rinçage et de séchage, applicable aux matières textiles brutes, ouvrées ou en voie de fabrication, et appareils employés à cet effet.

101,599. — It avril 8*4. — Pégout. — Perfectionnements aux machines à flamber les étoffes.

Céréales et farines

BOURSE COMMERCIALE DE PARIS Le Cerole du Louvre sers fermé les 25, 2; et 27 dé

PARIS, mereredi 24 décembre Bles. - Tenda Janvier. 4 premiers 4 de mars.... Seigles. — Tendance calme

16 10
16 25
16 40
16 60

Par cable de MM. Siegfried. Gruner et Co, repr & Roubaix par M. Jules Cauet.

mardi 23 déc. (Clôture) MAXS

PARIS, 23 décembre

Courant . 17 50 17 25 4 premiers . 17 50 . . . Janvier . . 17 50 17 25 4 premiers . . 18 . . 17 75 Janvier . . . 17 25 17 . . 4 de mars . . 18 . . 17 75 Janv.-föv . . 17 50 17 25 1 Poids naturel 45 à 47 kil, à l'hect., 100 kil. nets ept.

Huiles, Graines ET TOURTEAUX LILLE, mercredi 21 décembr

	l'hectolitre.						GRAINES l'hectolitre.							
	Co	urs	дu	jr	IC.	pr.	_				10		10	
Oolza													19	• •
Huile épurée	١				66							• •		
Œillette bg	١						25		26		18			
Tim do moura					15.0		1.00		01	50	25		26	
Lin étranger			•••	•	50		18		20	-	22	50	24	
Chanvre	Ι.	• •		• •	100	• •	15							
Campling	١	• •	• •	٠.	١	• •	15	• •	17	• •	17		18	
Cameline	1	٠.	• •	• •	١	• •	15	• •	17		"	٠.	10	• •

PARIS, mercredi 24 décembre (Depêche spéciale)

| Hulle da colza Calme | Hulle de lin. Calme. | C. préc. C. du jr. | Courant. | 52 75 | 55 94 | Courant. | 52 75 | 52 54 | 54 prem. | 67 75 | 66 - 4 prem. | 57 75 | 52 75 | 52 54 mars. | 67 75 | 67 75 | 4 mars. | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 52 75 | 5 PARIS, 23 décembre

estent calmes. Le courant du mois, demandé à 6557, est tenu à 66 fr. Le livrable en janvier est nominal de 65 75 à 66 25. Les i premiers mois demandés à 66 75, sont tenus à

PARIS, 23 décembre. Lins. — Affaires calmes; mêmes prix.
Disponible. 52 56 4 premiers. 52 75 52 50
Courant. 52 50 4 de mars 52 75 52 50
Janvier. 52 30 4 de mai 52 75 52 50
(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 9/0).

Sucres

LILLE, mercredi 24 décembre. COTE OFFICIELLE Suc. ne 3 (88 deg.)

— bl. typ. ne 3
pain 6 k ne 1 | 11/2 50

McGasse.

je fin disponib. Cours du jour Cours précéd 30 50 31 . 43 50 . . . 102 50 . . . 42 . 45 50 45 .

PARIS, mercredi 21 décembre. (Depêche speciale)
Sucre indigêne. — Tendanos soutenue.
Cours précéd. Cours du jeur. C. de clôture.
pon.. | 32 — 32 25 | 32 — 32 25 | 32 ... 32 25
Sucres blaucs. — Tendanos indécise.

| 39 60 | 39 80 | 40 . 39 81 | 40 10 | 40 25 40 - 40 60 | 40 60 41 30 | 41 30 | 41 30 97 50 99 50 98 - 99 - 98 . . . 99

PARIS, 23 décembre.

s. — Le marché reste ferme aux cours de la veille cotons à deux heures pour sucre blanc numére Bruts. — Le marché reste ferme aux cours de leveure.

Nous cotons à deux heures pour sucre blanc numéro 3
Paris :

Contant ... 38 50 31 75 4 de mars ... 41 25 41 50
Janvier ... 39 75 40 ... Sucre blanc ... 38

4 premiers ... 40 50 40 75 Sucre roux ... 32 ... 52 25
Circulation : 18 900 s. contre 16 500 hier

PARIS, 23 décem Raffinés. — Les prix sont saus variation de 98 r les 100 kil, suivant marques. Les affaires son Cours pour l'exportation, france sur wagon ou sur ba

Mouvement de l'entrepôt de Paris embre 1834 1883 1832

| 1834 | 1865 | 1852 | 1852 | 1853 | 1854 | 1855 | 1854 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | 1855 | Alcools

LILLE, mercredi 21 décembre PARIS, mercredi 24 décembre | Spiritusux. — Tendance faible. | Cours précé de Cours du jour. O. de clôts | 42 50 | 43 50 | 43 50 | 43 50 | 43 50 | 44 25 | 44 25 | 44 25 | 44 25 | 44 25 | 45 50 | 45 75 | 45 75 | Stocks : 15,175.

Le marché reste calme avec peu de vendeurs. Le courant du mois se traite à 42 5.) Le livrable en janvier se paie 43 25. Les 4 premiers mois, demandés à 44 fr., sont tenus à

44 25. Les 4 mois de mai cont cotés sans affaires de 45 25 à 45 50.

Le stock a diminus de 25 pipes. Cote étable à 12 h. 3/4: Cafés LILLE, mercredi 21 décembre

LE HAVRF, mercredi 24 décembre.

O. pr. O. jr.

Su 75 52 55 59

Javil 54 53 75 Août 56 ... 55 50

52 53 53 53 Jun. 55 ... 45 50 Octob.

53 75 53 53 53 Jun. 55 59 55 ... Nov. Par cable de M. Siegéried Gruner, vice président du Coffee-Exchange. NEW-YORK, mardi 23 déc. (Clôture). hre 7.95 Juin
r. 8 Juillet
r. 8 20 Aoat
8 30 Septembre
8 40 Octobre
8 59 Novembre

Cotons

LE HAVRE, 21 décembre, 11 h. matin | Copr. C. jr. | C. pr. C. jr. | C. pr. C. jr. |
| D6c. 79 25 70 25 Avril 72 75 72 50 | Acat 75 50 75 50 |
| Janv. 70 25 70 12 Mai. 73 25 73 25 Sept. |
| F6v. 71 71 Juin. 74 73 87 Ooteb |
| Mars. 72 71 75 Juil. 74 75 74 50 | Nov. |

Ventee : 1.100 balles. Marché soutann

Ventes : 7,000 ballos. Marché inchana NEW-YORK, 23 décembre Middling Upland, 11 1/8. Matché inchangé. Middling américain : à New-Orléans, 10 3/8, Savannah,

Par câble de M. Siegfried Gruner, président du Cotton-Exchange. NEW-YORK, mardi 23 déc. (Clôture). tes: 140,000 balles. Marché lourd. es: 44,000 balles, contre 33,000 en 1893, et 39,000 en 1882.

Total de la semaine: 109,000 balles, contre 110,000 en 1883 et 134,000 en 1882. 11.02 Juin 11.56 11.10 Juillet 11.67 11.09 Aoth 12.18 12.18 Septembre 11.33 Octobre 11.41 Novembre 11.44 Novembre 11.44

Tissus et Filés

Cette semaine, les transactions out encore été assexaui-mées, grûce à la présence de nombreux étrangers. Les tissus écrus out donné lieu à des ventes assex in-portantes; mais malheuressement presque toutes cont été faites dans des conditions qui ne laissent aucun bénéfice aux producteurs. aux producteurs. Les fabricants de rouennerie à la main ent été visités par les étrangers et les commissionnaires; aussi on a l'expoir que la vente de cet article devra se prolonger au moins jusqu'à fin janvier comme pour la rouennerie mé-

canique. Il y a eu un petit ralentissement dans la vente des mouchoirs ; les acheteurs de cet articleétaient aussi beaumouchoirs; les acheteurs de ces attuelectaiens aussi beau-coup moins nombreux, La vonte de l'indience a du mal à s'ouvrir; les ache-tours sout difficiles et, malgré de Jolies collections offer-tes, les transactions ne «cné pasà beaucoup près ce qu'elles devraient d'er au coumencement du une saison. La vente des fliés suit un ecurs régulier, et les prix n'officit aucon changement appréciable.

Moublons

Le marché est toujours clame, on ne peut arriver à vendre qu'en l'aissant les prix.

Une amélioration est espérée après les jours de fête est beaucour de planteurs retirent leurs houblons dans cette prévision, quoique le mauvais état des affaires en général et le manque de confiance en l'avenir, provoqué par les rapports des Etats-Unis et du continent, motivent très peu cette espérance. rapports des Etats. Unis et du continent, motivent très peu cette esperance. Importation pendant la semaine passée: 43 balles de Hambourg, 75 de Brême, 14 de Rotterdam, 212 d'Anvers et 75 d'Ostende.

Pétroles

PARIS, 23 décembre Mêmes cours.

Cours aux 100 kilos.—Disp 49 ... à 50 ...— Livrable
19 ... à 50 ...— Essence de 700 à 710°, disp 52 ... à
13 ...—Idem livrable, 52 ... à 53 ...—On cote au détail,
1 hect. : Pétrole raffiné, disponible 40 ... à ... Livrable

Luciline prise à Paris ou à Roues. Disponible 41 ...
Livrable 41 ...
Essence lavée disponible 41 ...
livrable 40 ...

Saindoux Par cable de MM. Siegfried Gruner et Co mardi 23 déc. (Clôture).

Suifs PARIS, 23 décembre.
Suife frais de Paris, 79 50 à . . . ; Besuf Plata 84 . . .

BOURSE DE PARIS du mercredi 24 décembre (Par dépêche télégraphique)

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT
Du 24 Décembre du joue VALEURS 78 50 3 0/0 ... 81 ... 3 0/0 amortimable ... 104 ... 4 1/2 0/0 1883 78 65 81 30 103 75 103 95.

Le directeur-gérant : ALFRED REBOUX.

Roubaix.—Imp. ALFEED REBOUX, rue Nouve, 17 (Maison à Lille.)